

-: Glanes et Trouvailles... :-

UNE BASILIQUE DE SEL

C'est une bien étrange basilique que celle qui est, non pas élevée, mais creusée à 60 km. de la capitale Bolivienne, Bogota, dans les mines de sel de Zipaquirá.

Cette mine est percée de très vastes galeries rugueuses qui ont été faites à l'époque où, pour l'exploitation, on employait le dynamite.

Un architecte colombien eut l'idée d'utiliser ces immenses galeries — qui, maintenant, ne servent plus à l'exploitation — pour réaliser une basilique de sel.

Les travaux touchent aujour- d'hui à leur fin. La basilique a quatre nefs de 120 mètres de largeur et de 26 mètres de hauteur. Treize piliers de 100 mètres carrés de section divisent les nefs qui ont reçu les noms de nef du Calvaire — aboutissant à l'autel majeur — nef de Notre-Dame du Rosaire, nef du Baptistère et nef de la Nativité.

La croix qui surmonte l'autel majeur est taillée dans un échanton bleu de sel de 10 tonnes.

Le sol sera recouvert d'un carrelage, mais les parois resteront en sel pour protéger l'humidité de

MYSTERE

ET BOULES DE FEU !

Les « soucoupes volantes » — ou quelque chose d'analogue — vont-elles venir jusque dans notre domicile ?

On se le demande dans le petit village hollandais de Zuidlanderveen depuis qu'il est arrivé une étrange aventure à l'un de ses habitants, l'honorable M. Van Der Veen. Celui-ci était au lit, devisant avec son épouse quand soudain il aperçut une petite boule émettant une lueur jaune et entourée d'un cercle noir qui flottait au-dessus de son lit. Quand il voulut l'attraper, elle grandit puis disparut.

Quelques secondes plus tard, ce fut une sarabande de petites boules sur les couvertures, M. et Mme Van Der Veen furent très vite au bas du lit et tandis qu'ils s'efforçaient d'allumer leur lampe, les boules s'élevèrent, se confondirent en une sorte de serpent de feu qui fit le tour de la chambre et disparut quand jaillit la lumière.

Le phénomène « cauchemardesque » a jeté l'émoi parmi les paisibles habitants du village qui, nous dit-on, en ont perdu le sommeil !

lourds camions conduits avec une adresse de virtuoses : c'est là que treize chauffeurs de « poids lourds » sélectionnés parmi cent concurrents venus de toutes les régions de France disputeront la finale du Championnat des Routiers.

Les obstacles figureront entre autres un quai de chargement et une porte cochère que les roues ne devront pas frôler à moins de 15 centimètres. Les camions auront à se ranger entre deux voitures extrêmement rapprochées et les parcours seront jalonnés par des signaux, dont chaque « touche » correspondra à de lourdes pénalisations. Un temps maximum sera fixé pour chaque épreuve, mais chaque seconde gagnée améliorera le classement d'un certain nombre de points.

Les gagnants se partageront plus d'un demi-million. Les meilleures manœuvres effectuées au volant d'une semi-remorque et d'un camion 8 tonnes seront récompensées par un prix de 200.000 francs et la Coupe du « champion national des Routiers ».

Le but de ces championnats, déjà organisés dans beaucoup de pays étrangers, est de démontrer l'hab-